

Animaux domestiques. Bien appréhender l'alimentation

La sécurité alimentaire des animaux de compagnie est une préoccupation essentielle pour tout propriétaire. S'ils ont tendance à ingérer une grande partie de ce qu'ils trouvent, certaines substances présentes dans les maisons peuvent se révéler dangereuses, voire mortelles, pour les chiens et les chats.

Les Français et les animaux de compagnie, c'est une grande passion. Selon la fédération des fabricants d'aliments pour animaux, 50,5 % des foyers possédaient un animal de compagnie en novembre 2020. De plus, ils ont souvent un statut à part. C'est comme s'ils étaient des membres de la famille à part entière. Cela ne signifie pas forcément qu'ils peuvent manger comme nous.

Il est fondamental d'éviter de leur faire ingérer des aliments qui pourraient mettre leur santé en péril. Voici donc quelques substances courantes à proscrire pour nos amis à quatre pattes :

Le chocolat

Si cette friandise est un met apprécié par beaucoup de nos concitoyens, le chocolat contient de la théobromine, une substance qui peut être extrêmement nocive pour les animaux.

Chez le chien et le chat, le métabolisme ne parvient pas à assimiler cette molécule. Son ingestion peut provoquer des symptômes allant de la diarrhée et des vomissements à des complications cardiaques graves, voire à des convulsions. La théobromine est particulièrement présente dans le chocolat noir et le cacao.

Les raisins

Bien qu'ils soient considérés comme des fruits sains pour les humains, les raisins, qu'ils soient frais ou secs, peuvent avoir des répercussions dramatiques sur nos animaux de compagnie.

Si les chiens et les chats en consomment, cela peut conduire à des vomissements, de la léthargie, une perte d'appétit et des lésions rénales potentiellement mortelles. Même de petites quantités de raisins représentent un danger grave. Toutefois, la cause précise de cet empoi-



Une alimentation adaptée est nécessaire pour la santé de nos compagnons à quatre pattes.

sonnement reste méconnue, le principe actif responsable demeurant, à ce jour, non identifié.

Les oignons et l'ail

Les oignons et l'ail sont des aliments courants dans nos arrière-cuisines. Pourtant, ils contiennent des composés soufrés potentiellement toxiques pour nos compagnons à quatre pattes. Ils peuvent provoquer des dommages aux globules rouges, entraînant une anémie plus ou moins sévère. Les symptômes sont marqués par des vomissements, de la diarrhée, de la léthargie et des difficultés respiratoires. Même en petites quantités ingérées, au fil du temps, ces composés s'accumulent et entraînent de graves problèmes de santé.

L'avocat

Le fruit de l'avocatier peut être toxique pour nos chiens et chats. Il contient une substance appelée persine, capable de déclencher des troubles gastro-intestinaux, des difficultés respiratoires et même des congestions cardiaques chez les animaux. Il est donc préférable de ne pas en partager avec eux. □

INDECOSA-CGT

 Rubrique réalisée avec Indecosa-CGT (Information défense des consommateurs salariés)
263 rue de Paris
93515 Montreuil cedex
indecosa@cgt.fr
www.indecosa.cgt.fr

01 55 82 84 05



Mutuelles pour animaux, avis partagés

Ces dernières années, des mutuelles proposent d'assurer les animaux domestiques. Coup de pouce financier salvateur ou pis-aller ?

Vivre avec un animal peut être onéreux, surtout lorsqu'il faut le faire soigner. Santé Vêt, Assur O-Poil...

Ces dernières années, des publicités fleurissent un peu partout pour faire la promotion de mutuelles pour chiens, chats et même pour les nouveaux animaux de compagnie, les Nac. Elles proposent le remboursement des frais vétérinaires, des vaccins, de la stérilisation, des examens et même de l'euthanasie pour certaines. Les opinions divergent sur la nécessité d'assurer les animaux.

Une nécessité

Pour certains, c'est oui sans sourcilier : c'est un membre de la famille qui a des droits similaires aux êtres humains. Pour d'autres, c'est aussi pour des raisons pratiques : certaines races sont sujettes à des problèmes de santé récurrents et cela peut coûter

très cher. Par exemple, les bouledogues, à cause de leur morphotype, ont tendance à s'étouffer en période de fortes chaleurs. Ils ventilent alors assez mal. Dans d'autres cas, comme pour les Cavaliers King Charles, l'été n'est pas la meilleure période : entre les épillets et les otites, les frais peuvent exploser.

Attention aux clauses

D'autres estiment que l'essai n'est pas concluant et ils ne conseillent pas d'en souscrire une. En effet, certaines pathologies ne sont pas prises en charge. Si le contrat n'a pas été lu en détail, cela peut coûter très cher. La mutuelle peut être onéreuse et s'avérer inopérante, si on ne fait pas attention. La souscription doit se faire sérieusement. Contracter une assurance pour son compagnon à quatre pattes demande la même attention que pour un humain.

Il faut bien lire les contrats, se renseigner, comparer. Certaines n'assurent pas les chiens avant leurs six mois. En effet, il faut faire attention au possible délai de carence. Il correspond à une période durant laquelle, si l'animal tombe malade ou se blesse, les frais ne seront pas remboursés. Pour certaines maladies, le délai est de 120 jours. De même, il est important de vérifier le taux de remboursement qui peut aller de 50 à 70 % pour les formules de base, jusqu'à 90 à 100 % pour les formules haut de gamme.

Il convient également de regarder les motifs d'exclusion car certaines assurances peuvent y inclure des prérequis comme la race, l'âge ou les antécédents de l'animal. Enfin, certaines mutuelles ajoutent des frais annexes qui alourdissent la facture. □

INDECOSA-CGT